

BUREAUX

ROUBAIX — 69-71, Grande-Rue (Tél. 157 52)

TOURCOING — 22 rue Carpeaux (Tél. 437)

LILLE — 11 rue Paldorbe (Tél. 539 51)

PARIS — 29 Bd Polignone (Tél. Provence 71 64)

MOUSCRON — 100, rue de la Station (Tél. 1361)

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Autour de CHERBOURG, corps à corps acharnés

Une formation de débarquement dispersée à l'est de l'embouchure de l'Orne

Violents combats dans le secteur central du front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 24 JUIN. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la tête de pont de Normandie, des poussées locales de l'ennemi ont échoué. Des prisonniers ont été ramenés dans nos lignes.

Sur le front terrestre de la forteresse de Cherbourg, des combats de corps à corps acharnés ont eu lieu vendredi en plusieurs endroits et se sont poursuivis pendant la nuit. Dans le courant de l'après-midi, l'ennemi a réussi à prendre quelques-uns de nos points d'appui et à avancer en direction de la forteresse. Dans le dos de l'adversaire, de nombreux nids de résistance se battent encore avec acharnement. Dans d'autres secteurs, des pointes d'attaque ennemies ont été anéanties sous un feu concentré.

À l'est de l'embouchure de l'Orne, nos batteries côtières, malgré un violent bombardement par l'artillerie navale lourde, ont dispersé une formation de débarquement ennemie et ont incendié plusieurs transports et cargos.

Nos forces navales ont coulé, devant le front de l'invasion, un navire de débarquement lourdement chargé et déplaçant 3.000 tonnes et un contre-torpilleur. Près de l'île de Jersey, des navires assurant la protection d'un convoi de ravitaillement et de matériel ont coulé deux unités d'une formation de vedettes rapides britanniques qui les attaquaient et en ont endommagé une troisième si gravement qu'elle peut être considérée comme perdue.

Toutes les autres unités ennemies ont été endommagées. Un de nos dragueurs de mines et une petite unité de transport ont été perdus.

Notre aviation a réussi, au cours de la nuit à placer des coups de plein fouet sur plusieurs navires de commerce.

Au-dessus de la tête de pont et des régions occupées de l'Ouest, quarante appareils ennemis ont été abattus.

LONDRES harcelé jour et nuit par les salves des « V. I. »

Le feu de harcèlement sur Londres a été poursuivi de jour et de nuit avec des salves puissantes.

EN ITALIE, attaques et contre-attaques au nord de Grosseto

En Italie, dans le secteur au nord de Grosseto, de violents combats ont encore eu lieu vendredi. Après des attaques massives, l'ennemi a réussi à pénétrer dans nos positions. Le front a été verrouillé par des contre-attaques immédiates. Sur le reste du front, de nombreuses poussées de troupes d'infanterie ennemies ont été rejetées avec des pertes sanglantes. Au cours des violents combats défensifs des dernières journées, les divisions de l'armée de terre et de l'air se trouvant sous le commandement du général des troupes blindées Herr, et plus spécialement le 14^e régiment des grenadiers commandé par le colonel Kuehl, se sont particulièrement distingués.

Dans le golfe de Gênes, les navires de protection de la marine de guerre ont coulé une vedette rapide à torpilles britannique qui les attaqua et en ont gravement endommagé trois autres.

A L'EST, 73 blindés et 53 avions soviétiques détruits

Dans le secteur méridional du front de l'Est, toutes les poussées des bolchevistes ont échoué. Des nouvelles concentrations ont été anéanties. Dans le secteur central, la grande offensive soviétique a gagné en intensité et s'est étendue à d'autres secteurs. Alors qu'entre le Pripiet et Tchausky, toutes les attaques sont restées sans succès, d'importantes forces d'infanterie et de blindés ennemies ont réussi à pénétrer dans nos positions les plus avancées à l'est de Moghilev, de part et d'autre de l'autoroute vers Smolensk et des deux côtés de Vitebsk. La bataille défensive se poursuit avec une violence toujours croissante. Les bolchevistes ont perdu, vendredi dans le secteur central du front de l'Est, 73 blindés et 53 avions.

Au sud-est d'Ostrov, dans le secteur de Pleskov et au nord-ouest de Narva, de nombreuses attaques ennemies ont échoué.

La batterie de la marine de Tycster a coulé, dans le golfe de Finlande, trois dragueurs de mines soviétiques.

LA GUERRE AÉRIENNE

Au cours d'attaques exécutées par des formations de bombardiers nord-américains contre les territoires serbe et roumain, des quartiers habités des villes de Giurgiu et de Ploesti ont été atteints.

Des forces de la défense aérienne allemande, roumaine et bulgare ont abattu 13 appareils ennemis.

Des avions britanniques isolés ont jeté, au cours de la nuit dernière, des bombes sur Brême.

Des avions de combat allemands ont attaqué des objectifs dans le sud-est de l'Angleterre.

Les pays occupés par les Alliés ont atteint le « stade Kerensky »

« Dans les pays occupés par les troupes alliées, on a atteint le « stade Kerensky » de cette guerre », écrit le « New Leader » qui rappelle le printemps 1917 en Russie, lorsque le gouvernement tsariste dut céder la place à un gouvernement populaire et pseudo-démocratique sous Kerensky.

Des gouvernements prétendument démocratiques sont formés aujourd'hui en Afrique du Nord, en Italie, en Grèce et en Yougoslavie. La logique des choses les conduira directement à une révolution bolcheviste.

Au sein du comité d'Algérie siégeant à côté d'autres éléments socialistes, des communistes. Si le cours des événements forçait un jour l'armée allemande à évacuer la France, il s'y produirait inévitablement un grand coup de barre vers la gauche. Les socialistes et communistes français ne veulent ni de l'A.M.G.O.T., création anglo-américaine, ni un retour au système capitaliste sous de Gaulle, mais cherchent à s'emparer du pouvoir avec l'appui des bolchevistes moscovites.

Cette situation se dessine encore avec plus de netteté sur le territoire italien occupé par les Alliés. On y a créé un gouvernement pseudo-démocratique, mais les masses italiennes ne l'acceptent pas comme une solution durable. « L'Italie de Kerensky », qu'il s'agit actuellement de Rome, sera sûrement suivie de « l'Italie de Léning ».

Extension de la propagande communiste au Liban

La propagande communiste au Liban ne cesse de causer des inquiétudes. Les incidents sanglants se multiplient.

Moscou a envoyé des prêtres orthodoxes en qualité d'agents agitateurs. Les meneurs profitent des circonstances car il existe maintenant une pénurie de céréales et de fruits, du fait des dévastations causées par les saut-relève, ce qui aggrave le problème social.

Depuis plusieurs semaines déjà, les Anglais ont été obligés d'entreprendre des expéditions punitives.

A Beyrouth, on parle d'incidents qui sont produits entre les Anglo-Américains et les Soviétiques.

EN NORMANDIE, NOUVELLES PERTES DE LA FLOTTE DE DÉBARQUEMENT

2 torpilleurs, 1 transport, 1 pétrolier et 1 cargo coulés
2 croiseurs, 2 torpilleurs, 1 transport et plusieurs cargos endommagés

Berlin, 24 juin. — Suivant le rapport définitif, les avions torpilleurs et de combat allemands ont, dans la nuit du 23 juin, lors de leur attaque contre la flotte ennemie, détruit deux torpilleurs, un transport de troupes de 10.000 tonnes, un pétrolier de 10.000 tonnes et un cargo de 10.000 tonnes. Le pétrolier fut atteint par une torpille et s'enfonça après quelques minutes dans les flots.

Au surplus, un croiseur lourd et un croiseur léger deux torpilleurs, un transport de troupes de 10.000 tonnes, un cargo de 7.500 tonnes et trois cargos sautant ensemble 18.000 tonnes, ainsi qu'une unité dont le tonnage est resté inconnu, ont été avariés sérieusement par des coups au but et des torpilles.

Une partie au moins de ces unités peut être considérée comme détruite. Des dégâts importants ont été occasionnés à un croiseur lourd qui fut atteint au milieu par une bombe spéciale de gros calibre et très probablement coulé. Une grosse unité qui s'est

cachée immédiatement lors de l'attaque à la faveur de nuages artificiels, de sorte que son tonnage n'a pu être déterminé exactement, a été atteinte en plein par une bombe spéciale.

Un débarquement dans le Nord de la France et sur la côte belge ?

Berlin. — Le haut commandement allié fait des efforts surhumains pour s'emparer de Cherbourg apparemment dans le dessein d'y débarquer de nouvelles troupes expéditionnaires, venant directement des Etats-Unis. Les divisions anglo-américaines qui se trouvent encore actuellement en Angleterre seront probablement affectées à des opérations de débarquement contre le Nord de la France et la côte belge. Les Soviétiques ayant commencé le 22 leur offensive d'été dans le secteur central du front de l'Est, on présume que les Anglo-Américains ne tarderont pas à inaugurer la seconde phase de l'invasion.

Ce que pense maintenant une vieille Normande qui avait cru en la libération par les anciens alliés

Paris, 24 juin. — Le correspondant de guerre du D.N.B. sur le front de l'Ouest Alex Schmaljuss, communique :

Près du front, j'arrivais dans une petite ville normande, presque entièrement détruite par des bombardements anglo-américains; midi approchait et je m'informais auprès d'une vieille femme qui se trouvait dans la rue, au milieu des décombres, où on pourrait bien trouver quelque chose à manger.

« Ah ! monsieur, me répondit-elle, cela ne sera pas du tout possible. L'ennemi — je me permets d'insister sur ce fait que c'est l'expression de la bonne femme elle-même — a détruit tout. Tout, monsieur, nos églises, les écoles, l'hôpital et naturellement aussi les restaurants.

Elle m'invita alors à l'accompagner. Ben qu'elle n'eût pas beaucoup à m'offrir, elle partagera volontiers et de bon cœur.

Mon hôteesse habitait une maison qui était encore à peu près habitable et elle avait perdu son mari dont le corps se trouvait encore sous les décombres.

Lorsque au cours de l'entretien, il fut question de la nouvelle arme allemande elle dit d'un air satisfait :

« Je ne suis qu'une vieille femme et j'abhorre la guerre. Mais je ne peux cacher mon enthousiasme du fait que les assassins de tant de femmes et d'enfants reçoivent maintenant une juste punition. »

Je lui demandais naturellement si

LA « PANTHÈRE » le meilleur blindé du monde

Berlin, 24 juin. — La presse s'occupe des possibilités offertes par le nouveau tank allemand, la « Panthère ». Les journaux écrivent que la « Panthère » est rapide, stable et possède une puissance de tir extrêmement élevée.

Huit mois seulement se sont passés entre l'élaboration du type de la « Panthère » et la production massive. « C'est là, dit la « Deutsche Allgemeine Zeitung » un témoignage des capacités productives énormes de l'industrie d'armement allemande. »

Le « Voelkischer Beobachter » écrit : « Cela ne signifie pas que la production du « Tigre » sera diminuée ou arrêtée. Les deux types sont employés dans les cadres des missions spéciales comme première arme de la production de blindés allemands. Pour ce qui est de la construction l'armement et l'efficacité le « T 34 » russe, le « Sherman 31 », et le « Général-Lefman » américain et le « Churchill » anglais sont surpassés. De l'avis d'ingénieurs russes, faits prisonniers par les Allemands, la « Panthère » est considérée comme le meilleur blindé du monde par les spécialistes russes. »

elle n'avait pas espéré la libération par les Anglo-Américains.

« Il fut un temps, répondit-elle, où les propos des anciens alliés et surtout ceux de de Gaulle, trouvaient un écho dans mon cœur. Mais c'était un erreur. Maintenant je mets tout mon espoir en vous, les Allemands; vous nous libérerez de cette bande d'assassins. »

Si cette expérience était unique, je ne l'aurais pas racontée, conclut M. Schmaljuss. Mes camarades en ont fait aussi l'expérience : 35.000 à 50.000 victimes des bombardements parmi la population civile française seule, constituent une lourde hypothèque pour les Anglo-Américains.

Les Japonais avancent sans arrêt dans le Honan

Changhaï, 24 juin. — On mande de Tchoung-King que le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace, a déclaré au cours d'une conférence de presse à Tchoung-King :

« J'ai eu trois ou quatre entretiens avec Tchoung-Kai-Chek et j'espère le rencontrer encore ».

Interrogé au sujet des résultats qu'il escompte, M. Wallace a répondu : « Je suis toujours optimiste, mais je ne sais si ma mission sera couronnée de succès. »

L'espoir exprimé par M. Wallace, que la Chine de Tchoung-King surmontera la grave crise à laquelle elle est en butte en ce moment est interprété par le correspondant de l'« Associated Press », à Tchoung-King comme une allusion indirecte à la situation militaire critique dans la province du Honan, où les troupes japonaises progressent sans interruption.

M. Morrisson estime que les Allemands pourraient utiliser d'autres armes nouvelles

Stockholm, 24 juin. — Le ministre de la Sécurité intérieure de Grande-Bretagne, M. Morrisson, a déclaré vendredi aux Communes qu'il était possible que les attaques au moyen de la nouvelle arme allemande n'aient pas encore atteint leur point culminant et que les Allemands pourraient fort bien améliorer leur engin et mettre en ligne d'autres armes nouvelles.

LES RAIDS anglo-américains sur la France

250 tués, jeudi soir, dans l'arrondissement de Lille

DANS LA RÉGION LILLOISE On a relevé jusqu'ici 140 morts

Dans la région lilloise, à la suite des travaux de déblaiement qui se sont poursuivis durant toute la journée de samedi, les sauveteurs ont réussi à dégager les corps de plusieurs victimes du bombardement de jeudi soir. Le nombre des morts s'élevé actuellement à 140. Quelques ensevelis — 3 ou 4 peut-être — sont encore sous les débris de leur habitation. Dans les hôpitaux on ne signale qu'un seul décès survenu dans la journée de samedi. Espérons que parmi les quelque 150 blessés qui font l'objet de soins attentifs et dévoués, aucune nouvelle mort ne sera à déplorer.

Des disparus

Au cours du bombardement aérien du 22, les personnes ci-après ont été portées disparues :

Robert Cretel, né le 22 mai 1925, à Hersin-Coupligny, domicilié 145, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille.
Renée De Coene, née Vanagrvelinghe 30 ans, 21, rue Francisco-Ferrer, à Lille. Tous renseignements à leur égard pourraient être utilement communiqués au commissariat central de police de Lille.

Les funérailles des victimes auront lieu demain

Rappelons que les funérailles des victimes auront lieu demain lundi, à 9 h. 30, en l'église Saint-Sauveur. Elles seront présidées par Mgr Flipo, délégué de S. Em. le cardinal Liénart.

110 morts dans une ville de l'arrondissement

Dans la ville de l'arrondissement de Lille, qui a été aussi bombardée jeudi soir pour la première fois, plusieurs corps ont été encore découverts, ce qui porte à 110 le nombre des tués de jeudi soir.

Quatre vingt-quatre cercueils sont déjà alignés à la chapelle Saint-Jude, tout ce qui reste, d'ailleurs, de l'ins-titution renommée qui porte ce vocable, et sur laquelle est tombée une pluie de bombes de tous calibres.

Quatorze autres cercueils ont été conduits dans une localité voisine qui a vu sa cité de cheminots entièrement détruite.

Des quinze jeunes ouvriers qui suivaient à l'heure tragique du bombardement un cours de secourisme, treize ont été retirés, affreusement mutilés des décombres.

L'église Saint-Roch qui avait été épargnée en 1940, a été en partie détruite. Le presbytère s'est effondré sur le bureau où se trouvait le vénérable curé mutilé de guerre, qui fut retiré blessé de l'amas des décombres après une heure d'efforts.

Parmi les nombreux sauveteurs qui se dévouèrent sans compter immédiatement après le bombardement, plusieurs ont été blessés au cours de leur intervention généreuse et hardie.

DANS LES FLANDRES

Dans la soirée du 24, vers 19 h. 30, le plein centre d'une ville des Flandres, déjà bien éprouvée, a subit un très violent bombardement. Jusqu'à présent on compte une dizaine de tués, mais il y a de très nombreuses personnes ensevelies qu'on s'efforce de retirer des décombres.

Dans la même soirée, l'aviation anglo-américaine a bombardé six autres localités. Un peu partout, les travaux de déblaiement sont difficiles en raison des bombes à retardement.

A VERSAILLES, 210 morts et 500 blessés

Samedi matin, des avions anglo-américains ont littéralement arrosé de bombes explosives et incendiaires la ville de Versailles.

On a, jusqu'à présent, identifié 210 morts et 500 b. sés.

L'hôtel de ville a beaucoup souffert. La ville de Reims a aussi été attaquée. Grâce aux précautions prises par la municipalité on ne déplore aucune victime.

Une localité de Seine-Inférieure a été bombardée; on compte 60 tués dont le secrétaire de mairie et le juge de paix.

Dans le département de la Somme qui est survolé sans interruption depuis plusieurs jours, de nombreux villages ont souffert des attaques aériennes. On compte de nombreuses victimes.

Bonnavas et Limoges ont subi de violentes attaques. On ignore encore le nombre des victimes.

M. André PARMENTIER secrétaire général à l'intérieur

Vichy, 24 juin. — Le secrétaire général de la police M. André Parmentier, a été nommé secrétaire général du ministère de l'Intérieur. Il reste cependant chargé de ses anciennes fonctions.